

LITTÉRATURE. Retour aux origines pour le chef de la police

Oubliez le costume de commissaire ! Frédéric Lauze enfle celui d'écrivain et présente son nouveau roman : *Téchouva*, paru le 5 septembre aux éditions L'Harmattan. Loin des enquêtes policières, le directeur départemental de la sécurité publique du Val-d'Oise (Ddsp), plonge ses lecteurs au cœur d'un roman « riche en émotions », comme il le souligne. Un univers qui tranche avec ses deux premiers livres : *Entre deux feux : une volonté face au destin*, paru en 2003 et *Dépression légale*, publié en 2005.

« Des messages de fraternité »

« Je voulais écrire quelque chose de fort en engagement et faire passer des messages de fraternité, au travers de mon personnage principal qui est à l'orée de sa vie », détaille Frédéric Lauze. Divisé en trois parties, *Téchouva* retrace la vie de Pierre et son père Louis. Un retour sur son histoire pour mieux comprendre son attitude présente. Un cheminement qui dévoile la signification du titre du livre. « Dans la religion juive, *Téchouva* signifie un retour en arrière et ici, c'est un re-

tour en arrière avant qu'il ne soit trop tard. »

L'histoire se déroule en 2013, à Nice, sur la Côte d'Azur. Pierre, professeur de philosophie au lycée, n'a pas la vie dont il a rêvé. Divorcé de sa femme Anna, avec qui il a deux fils, il n'a pas pu accéder au titre de maître de conférences à l'université. Son bonheur quotidien, il le trouve auprès de ses amis et Louis, son père, dont il vit sous l'emprise.

« Homme blessé ayant raté sa vie professionnelle », cet ancien menuisier qui a érigé la défense des idéaux de gauche en seul mode de pensée acceptable, a toujours voulu le meilleur pour ses fils, Pierre et Jérôme, sans forcément bien s'y prendre. Louis « est un homme de valeurs. Pour Pierre, ce sont des valeurs à la fois pesantes et apaisantes. » Pourquoi son père est-il si dur et si renfermé ? Cache-t-il une blessure profonde ? L'une des clés de cette nostalgie inguérissable, un voyage en Turquie, qui le mène en Israël, en 1963. *Téchouva* prend alors tout son sens. « Mon objectif était aussi d'écrire un livre sur l'engagement et sur l'utopie. » Des sentiments qui se traduisent par la vie dans



Téchouva est le troisième ouvrage de Frédéric Lauze, le directeur départemental de la sécurité publique (Ddsp) du Val-d'Oise.

le kibboutz, reflet de « l'utopie de la fraternité, d'une société sans classe et de la solidarité. »

Échappatoire ?

Il n'aura fallu que six mois à Frédéric Lauze pour écrire son nouveau roman. Le synopsis, il l'avait « en lui depuis deux-trois ans ». Pour retranscrire des périodes historiques réelles, le chef de la police du Val-d'Oise a fait de nombreuses recherches. « Je me suis aussi bien intéressé

à la Belle Otero qu'aux corons de Lens. » Le directeur de la Ddsp l'affirme, l'écriture « n'est pas une échappatoire car mon travail me plaît. J'avais l'envie de faire partager des émotions et d'écrire de belles histoires. C'est aussi une façon de restituer des scènes qui m'ont marqué dans ma vie mais de façon romancée ». L'auteur travaille d'ores et déjà sur son prochain ouvrage.

Élodie TAILLADE

D'un coup d'oeil

Un homme

Après Une volonté face au destin, paru en 2003 et Dépression légale, publié en 2005, le directeur départemental de la sécurité publique du Val-d'Oise (Ddsp), Frédéric Lauze, sort son troisième roman : Téchouva, paru le 5 septembre aux éditions L'Harmattan. Un livre où le patron de la police souhaite faire passer un message de fraternité.

P.10

